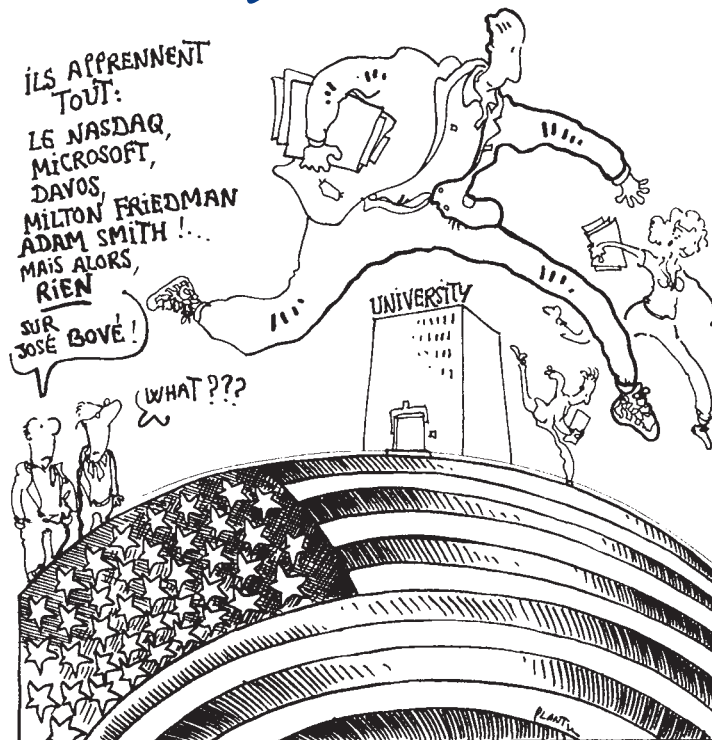


Crabesques

N° 20 octobre - novembre - décembre 2000

Le système universitaire de documentation

- 2 Expérimenter le SU...
suite & fin
- 4 Quatre temps du
déploiement
- 6 WebOPC



Dessin de Plantu
Le Monde
25 - 26 juin 2000

7 Eurorégion

F. Roubaud, Arras

11 Biblio. en Espagne

A-M. Duffau, Madrid

14 1846 : bibliothèque 2000 : <http://www.efa.gr>

É. Rocchetto, Athènes

17 Réseaux romains <http://www-urbs.vatlib.it>

C. Baryla, Rome

19 Agenda

Ministère de l'éducation nationale
Direction de l'enseignement supérieur

Rue de Grenelle

abes ●

agence bibliographique de l'enseignement supérieur



Le dessin de Plantu paru sur la une du *Monde* daté 25 – 26 juin 2000 illustre le « *Tour du monde des étudiants de l'an 2000* » par quatre

diplômés de l'Essec ; leur enquête s'intitule *Planète étudiants*.

PLANÈTE ÉTUDIANTS : quel monde veulent-ils construire ? G. Desombre, N. Fasquelle, J-B. Hogard, O. Lenoir avec l'Essec, la Fondation d'entreprise Arthur Andersen, le Sénat, *Éditions Horizon 2000 Horizons*

Les illustrations sont de Jean Harambat. Les étudiants de 64 universités, dans 24 pays, ont été rencontrés ; en France, à *Aix-Marseille, Nanterre, la Sorbonne, l'École polytechnique... et l'Essec*.

« **Les Castors Charitables** peuplent la terre entière [...] des États-Unis à la France en passant par l'Allemagne. L'idéaliste de Berkeley (USA) maîtrise plusieurs langues [...] estime que le gouvernement américain trompe la population.

L'humaniste (France) ... de gauche [...] a peur de la mondialisation [...] milite pour un développement [...] qui pourrait

commencer demain dans le cadre de l'Europe sociale. » Cf. p. 42

« **Les Requins Malins** peuplent ... les pays en pointe [...].

Le libéral (France) sorti d'une grande école [...] s'oppose à l'Europe sociale et milite pour un libéralisme sans concession... »

Cf. p. 50



Le système

Expérimenter le SU... suite & fin

L'expérimentation pilote du système universitaire de documentation¹ s'est achevée le 25 juillet dernier, par une réunion où se sont retrouvés les différents participants : coordinateurs des sites pilotes, représentants de l'ABES, de Pica-Bull et du CINES, ainsi que des réseaux de catalogage de monographies. Après deux mois de travail, un bilan a pu être établi, qui recensait les tâches effectuées et les problèmes rencontrés.

L'objectif principal de l'expérimentation était de tester l'outil et ses différentes fonctionnalités : la recherche et le catalogage avec *WinIBW*, la fourniture de documents avec *PebNetSU*, les échanges entre système central et systèmes locaux.

La recherche et le catalogage

Pendant toute la durée de l'expérimentation, les mises à jour de la base du système universitaire de documentation se sont poursuivies. C'est ainsi qu'au 24 juillet, le volume total de la base, tous types de notices confondus, était de **5 085 405 références**. Les notices étaient alors à jour à fin mai 2000 dans la plupart des cas, à l'exception notable des thèses qui étaient à jour à fin novembre 1999, leur consultation étant aussi possible par *Thesenet* sur le site de l'ABES. Quant aux publications en série, les données concernant les sites pilotes étaient à jour à fin mai, celles des autres sites à fin mars. Le travail de mise à jour devait se poursuivre pendant l'été, avec le chargement des mises à jour de juin et juillet du *CCNPS* et des *notices RCR* (Répertoire de centres de ressources), ainsi que des *notices Electre* et de celles issues de la *rétroconversion BN-Opale*.

Malgré les très nombreux problèmes rencontrés, les bibliothèques pilotes ont beaucoup travaillé dans le système universitaire de documentation pendant ces huit semaines. Pour le catalogage, les statistiques sur l'ensemble des sept sites ont été les suivantes :

- **1 448 notices bibliographiques ont été créées,**
- **6 816, trouvées dans la base, ont fait l'objet d'au moins une localisation,**
- **772 ont été dérivées de la base externe RLG,**

Éditorial

Les réalisations en cours dans le domaine de la documentation universitaire prennent place dans la pratique quotidienne des professionnels et des utilisateurs en général.

Arabesques continue son tour d'horizon des coopérations qui s'établissent au-delà des frontières autour d'une région ou d'un thème.

En termes de projets qui deviennent des réalités, le système universitaire de documentation est utilisé par les sept sites pilotes, depuis la fin mai. Nous vous annonçons le lancement de l'expérimentation pilote dans notre précédent numéro ; le bilan peut maintenant en être présenté. Bilan qui était un point technique et non une fin puisque les établissements travaillent désormais dans le système. Bien entendu, l'expérimentation ne s'est pas déroulée sans difficulté ; les corrections et

améliorations ont continué pendant l'été et doivent être poursuivies.

Il reste à faire, en ce début d'année universitaire, une recette complète, qui a commencé le 14 septembre, pour envisager le déploiement.

Les utilisateurs futurs et l'ABES peuvent être reconnaissants du soutien et de la patience des sites pilotes qui évaluent et font évoluer leur futur outil de travail. Pour le professionnel des bibliothèques, cela prépare le déploiement d'un système qui correspond à ses besoins. Pour l'utilisateur final qui peut consulter le catalogue depuis avril, c'est la perspective d'une information complète et à jour et d'un accès facilité aux documents eux-mêmes.

Suzanne Santiago
Directrice de l'ABES

universitaire de documentation

- 1 212 notices d'autorité ont été créées, dont 69 propositions RAMEAU,
- 6 470 données d'exemplaire ont été créées.

Cependant, de nombreux problèmes ont été constatés, dont certains très préoccupants. Les utilisateurs professionnels ont ainsi rencontré des difficultés de recherche avec certains index. Dans les recommandations des sites pilotes, une plus grande information sur les index (leur constitution, leur utilisation) est demandée lors de la formation et dans la documentation fournie.

Lors des opérations de catalogage, de fréquents messages d'erreur ont handicapé les catalogueurs. Certains ont fait l'objet de demandes de correction, ce qui a été fait par Pica ; mais il est également souhaitable que ces messages soient rédigés dans un langage plus aisément compréhensible par l'utilisateur.

D'une façon générale, l'ergonomie de l'outil a été parfois critiquée, notamment pour la navigation d'un écran à un autre.

Mais le problème le plus grave fut celui de la dégradation du **logiciel client WinIBW**. Après une utilisation intensive, la disparition de raccourcis clavier, l'impossibilité d'utiliser certaines touches de fonction, le blocage du clavier... ont été constatés dans tous les sites. Ces « plantages », qui empêchaient toute opération de catalogage (ou autre) nécessitaient la réinstallation du logiciel, opération extrêmement lourde et qui ne pouvait être qu'un palliatif en attendant une nouvelle version du logiciel. Cette version a été livrée dans les derniers jours de l'expérimentation, mais, faute de temps, n'a pu être installée que sur un nombre réduit de postes ; les premiers tests ont montré que le problème n'était pas encore résolu. Pica a livré une autre version fin août, version devant être testée à la fois par les bibliothèques au moment de la réouverture après les congés d'été, et par les équipes de l'ABES au cours de la **vérification de bon fonctionnement (VBF)** au mois de septembre.

La fourniture de documents

Les installations de *PebNetSU*, c'est-à-dire interfacé avec le logiciel *WinIBW*, ont été réalisées tard, car quelques problèmes techniques ont retardé l'opération qui a pu être réalisée en juillet. 10 sections PEB, sur 15, ont ainsi

été installées pendant la période de l'expérimentation.

Les tests effectués alors ont montré que l'interface fonctionnait, mais que les récupérations d'information dans *WinIBW* n'étaient pas toujours bonnes.

Des corrections devaient encore être faites, pour qu'en septembre, les tests puissent continuer et être étendus.

Les échanges entre système central et systèmes locaux

Les tests des procédures d'échange entre le système universitaire de documentation et les systèmes locaux des sites étaient une part importante de l'expérimentation. Ils ont demandé un très gros travail qui a été mené en coopération étroite par les bibliothèques et leurs fournisseurs, l'ABES et Pica, et qui n'a pu être réalisé qu'à la fin de la période de l'expérimentation.

En ce qui concerne les transferts initiaux, Pica a procédé à l'envoi de listes de correspondance (trois au total) entre numéros *identifiants (ppn)* dans le système universitaire de documentation et numéros des notices dans les sources, la dernière datant du 16 juillet. Ces listes ont été chargées dans les bases locales de cinq sites ; Nice devait le faire en août, et Le Mans attendait la reprise de ses données dans la base du système universitaire de documentation.

Pour les transferts réguliers, après beaucoup de travail, correction des formats d'export et examen de fichiers de tests, les premiers transferts réguliers ont pu avoir lieu dans presque tous les sites, lors des derniers jours de l'expérimentation. Certains fichiers ont même pu être récupérés de façon automatique par échange de messages électroniques, mais cette fonction était réexaminée en septembre.

Dans l'ensemble, les procédures d'échanges ont pu ainsi aboutir, mais ce fut réellement un des points les plus difficiles de l'expérimentation, et une attention particulière devait encore y être apportée pour être sûr que les échanges se poursuivraient sans problème à la reprise de septembre.

Le suivi de l'expérimentation et l'assistance utilisateurs

Pendant toute la durée de l'expérimentation, les équipes de l'ABES et de Pica-Bull ont été mobilisées pour suivre au plus près son

déroulement. Réunions bihebdomadaires, interventions des experts pour répondre aux questions et résoudre les problèmes ont permis « d'épauler » les utilisateurs dans les bibliothèques et de soutenir leur travail.

La « cellule assistance » a recueilli, entre le 29 mai et le 21 juillet, 243 appels ou messages électroniques. Parmi ceux-ci, 80 ont fait l'objet d'un « fait technique », c'est-à-dire été signalés à Pica pour correction. Les autres ont été traités à l'ABES, soit directement par les personnes présentes à la cellule d'assistance au moment de l'appel, soit par les experts plus directement concernés par le sujet abordé (catalogage, consultation, gestion des utilisateurs, etc.). Les domaines les plus fréquemment abordés ont été : la dégradation du logiciel, les questions et problèmes de catalogage, les autorités, les problèmes liés à la recherche et à l'affichage des résultats de cette recherche.

Les faits techniques ont donc été transmis à Pica pour analyse et correction. Au 24 juillet, sur 160 faits techniques émis, la moitié était corrigée et validée. Parmi les 80 autres, un certain nombre (30) étaient corrigés mais devaient encore être vérifiés, 10 étaient encore en correction et 15 étaient reportés à une date ultérieure.

Dans l'évaluation faite par les bibliothèques pilotes des autres aspects de l'expérimentation, l'accent a été mis sur la **nécessité d'adapter la formation** : insister sur la recherche, en expliquant notamment en détail chaque index proposé, personnaliser la formation pour les responsables de prêt entre bibliothèques, donner des exemples de catalogage plus concrets et adaptés au travail quotidien dans les bibliothèques, etc. La réflexion commune sur ces aspects de formation et de documentation devait être poursuivie dès le mois de septembre.

En conclusion, les coordinateurs des sites pilotes² ont insisté sur deux points. Malgré tout le travail effectué pendant ces huit semaines intenses, il restait beaucoup à faire en septembre (poursuivre certains tests, vérifier les échanges avec les systèmes locaux, poursuivre les opérations de prêt entre bibliothèques...) ; l'expérimentation devait se poursuivre sous une autre forme. Et, d'autre part, il leur paraissait impossible de déployer le système tel qu'il a été expérimenté ; .../...

le logiciel WinIBW devait absolument être stabilisé, tout comme les **procédures d'échanges SU/systèmes locaux**. Ces remarques ont été notées, tant par Pica-Bull que par l'ABES, qui ont poursuivi le travail. Une nouvelle « recette » du système³ a été effectuée **au début de l'automne**, et les problèmes subsistants doivent être réglés avant le passage en tranche 4, c'est-à-dire avant l'opération de déploiement généralisé dans les 110 établissements qui attendent le système universitaire de documentation.

Françoise Berthomier

✉ Francoise.Berthomier@abes.f

1 Cf. p. 6 dans le n°19 d'*Arabesques*
juillet – août – septembre 2000

2 Les coordinateurs des sept sites pilotes

Jacqueline Chaynes

✉ chaynes@univ-lyon2.fr

Sophie Demange-Marchal

✉ marchal@univ-lille3.fr

Thérèse Ehling

✉ ehling@univ-uhb.fr

Anne-Marie Fourquet

✉ fourquet@univ-lemans.fr

Évelyne Hatzfeld

✉ hatzfeld@upmf-grenoble.fr

Danièle Jouannaud

✉ jouannau@unice.fr

Christiane Tuxagues

✉ tuxagues@univ-perp.fr

3 Cf. le bulletin d'information mensuel sur le système universitaire de documentation

BIM ✉ <http://www.abes.fr/bim.htm>

Quatre temps du déploiement

Le déploiement du système universitaire de documentation dans les bibliothèques concernées – BGE*, BU, SCD, SICD*... – se déroulera en fonction des sources de catalogage utilisées.

Ainsi, après les sept sites pilotes, seront d'abord concernées les bibliothèques cataloguant dans **BN-Opale (en rouge sur la carte)**, suivies des bibliothèques **SIBIL (en orange)**, puis celles cataloguant dans **OCLC (en vert)**, et enfin les bibliothèques qui **ne participent pas à une source de catalogage partagé** des monographies (en bleu).

Sources de catalogage
des 7 sites pilotes

Grenoble 2 et 3 – SIBIL

Le Mans – hors source

Lille 3 – OCLC

Lyon 2 – BN-Opale

Nice – OCLC

Perpignan – SIBIL

Rennes 2 – BN-Opale

Ile-de-France

BN-Opale

Paris 1

Paris 7 (lettres-sciences humaines)

Bibliothèque de documentation

internationale contemporaine

Institut national de recherche pédagogique

Bibliothèque Sainte-Geneviève

SIBIL-France

Paris 3, 4, 8, 10, 13

Cité universitaire internationale

Bibliothèque de la Sorbonne

Bibliothèque interuniversitaire de médecine

Bibliothèque interuniversitaire de pharmacie

AUROC – Association [...] OCLC

Paris 5, 6, 7, 9, 11

Cergy-Pontoise

Marne-la-Vallée

Bibliothèque Cujas

Bibliothèque d'art et d'archéologie

Bibliothèques des langues orientales

Bibliothèque interuniversitaire

scientifique Jussieu

Académie nationale de médecine

Institut de France

MNHN – bibliothèque centrale

et Musée de l'Homme

École française d'Extrême-Orient

Observatoire de Paris-Meudon

École supérieure des sciences

économiques et commerciales

Hors source

Paris 2 & 12

Évry-Val d'Essonne

Versailles-St Quentin en Yvelines

Bibliothèque Byzantine

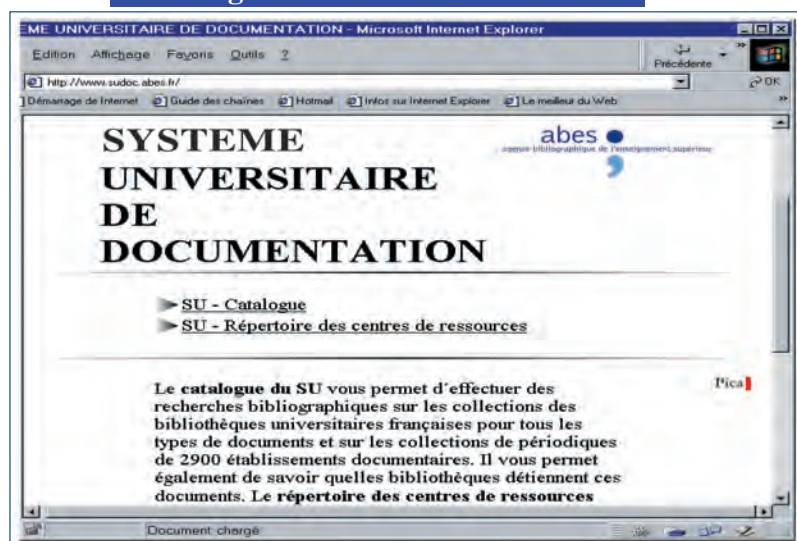
Bibliothèque Mazarine

Fondation nationale des sciences politiques

Centre technique du livre

de l'enseignement supérieur

Page d'accueil de WebOPC





CIRDOC : Centre interrégional de développement de l'occitan, *Lo Centre Inter-Régional de Desvolopament de l'Occitan* est une médiathèque de l'Occitanie.

ENSSIB : « M. François Dupuigrenet-Desroussilles [...] est renouvelé [...] directeur de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques pour [...] cinq ans à compter du 22 septembre 2000. » Cf. JO du 14 septembre 2000

INP : Institut national polytechnique... de Lorraine

INSA : Institut national des sciences appliquées

SICOD : Service interétablissements de coopération documentaire... de Bordeaux

* BGE... & SICD

BGE *Six bibliothèques de grands établissements* Cf. p. 23 dans le n° 16 d'*Arabesques*

SICD : « *La Sorbonne [...] Sainte-Geneviève [...] Cujas [...] médecine [...] pharmacie [...] art et archéologie [...] documentation internationale contemporaine [...] langues orientales [...] Jussieu.* » JO du 27 mars 1991. En province existent des services interétablissements de coopération documentaire à **Bordeaux**, **Grenoble**, **Montpellier**, **Toulouse** ; à Clermont-Ferrand, la **BMIU**, bibliothèque municipale et interuniversitaire (convention du 30 oct. 1996 pour 10 ans) ; et à Strasbourg, la **BNUS**, bibliothèque nationale et universitaire (décret du 15 janv. 1992).

.../...

WebOPC

Un accès Web au SU pour le grand public

Conçu pour la consultation non professionnelle du *Catalogue* du système universitaire de documentation et du *Répertoire des centres de ressources*, WebOPC se présente comme un catalogue Web classique, auquel on accède librement à l'adresse

<http://www.sudoc.abes.fr/>

Cette vocation grand public se traduit par une réelle simplicité d'usage : pour lancer une recherche, il suffit de choisir une clé de recherche dans une liste déroulante et de saisir un terme de recherche, ou bien encore de cliquer sur une zone soulignée (signe d'un lien hypertexte) au sein d'une notice. Son utilisation ne pré-suppose aucune compétence particulière.

Afin de faciliter la tâche de l'utilisateur, certaines options ont été simplifiées : il n'y a qu'un seul format d'affichage (le format annoté), les notices d'autorité n'apparaissent pas dans les listes de résultats et le nombre des index a été volontairement restreint.

n'est pas certain de l'orthographe d'un terme de recherche, par exemple ; l'on a alors accès à l'environnement du terme, comme dans un dictionnaire. Cette option est automatiquement lancée si l'utilisateur saisit un terme aberrant ou inconnu : le système propose alors l'entrée d'index la plus proche.

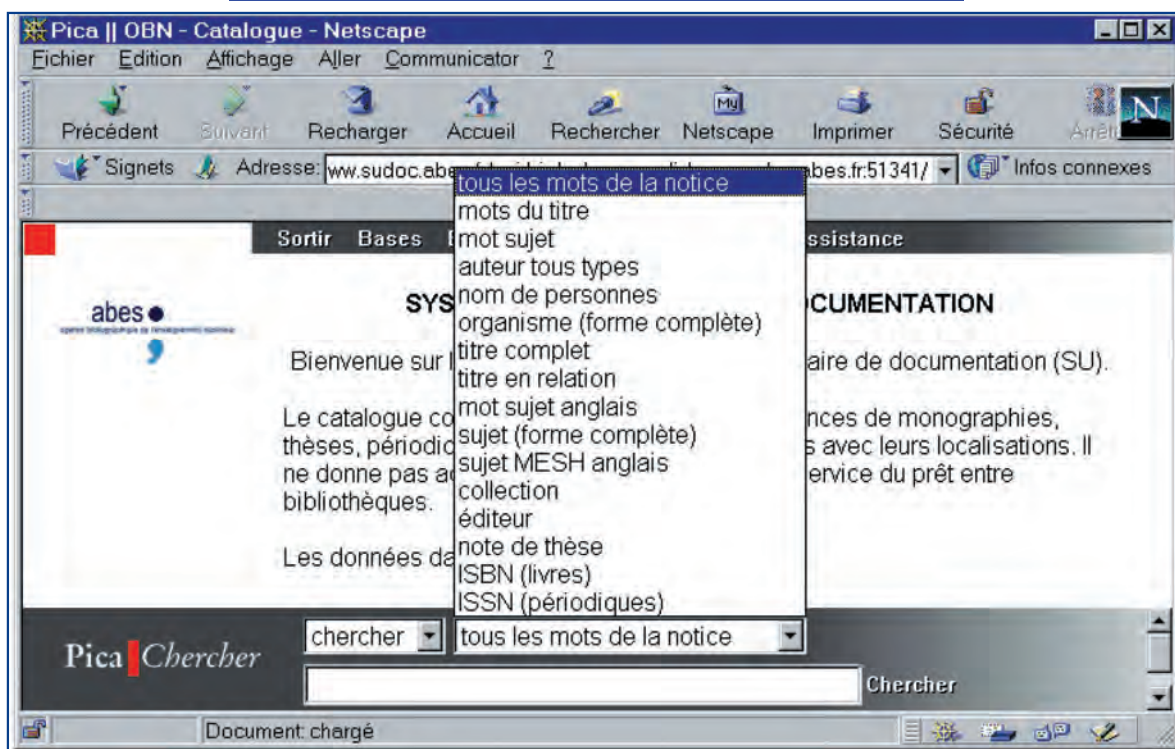
Pour les utilisateurs avertis, il existe un mode expert permettant de combiner les index par des requêtes booléennes et d'utiliser des filtres de recherche : filtres par année de publication, type de document, langue du document, pays de publication. Dans tous les cas, il est possible d'utiliser des troncatures (signe « ? ») et des masques de recherche (signe « # ») : c'est

transférer des notices (au format ISBD) vers des adresses e-mail : pour cela, il suffit d'activer la fonction « transférer » à partir d'une liste de réponses, d'un lot de sauvegarde ou d'une notice.

Les évolutions

A terme, il sera possible, pour les utilisateurs habilités, d'envoyer et de suivre une demande de prêt entre bibliothèques. Ceux-ci devront obtenir un *login* auprès de leur établissement de rattachement. De plus, WebOPC ouvrira la recherche à d'autres catalogues bibliographiques, dont celui du Catalogue collectif de France. Cet interfaçage se fera grâce à la norme Z39.50.

Les clés de recherche (ou index) disponibles sur WebOPC



Les principes de recherche

Le mode de recherche simple propose deux options : l'option « chercher », qui permet d'accéder directement à une liste de titres et l'option « feuilleter », laquelle offre la possibilité de balayer les index. Celle-ci est intéressante lorsque l'on

ainsi que la chaîne « mi##erand » donnera des réponses concernant Mitterrand ou Millerand.

Parallèlement à ces fonctions de recherche, WebOPC permet de constituer des lots de sauvegarde au fur et à mesure de l'interrogation. Il est aussi possible de

Jocelyne Ibanes
✉ Jocelyne.Ibanes@abes.fr
Philippe Vaisse
✉ Philippe.Vaisse@abes.fr

Eurorégion

Université nouvelle, l'Artois dès sa création a eu la volonté de dépasser le cadre départemental, régional, national pour être le plus vite possible une université connue et reconnue internationalement. Et bien sûr, cette volonté ambitieuse mais vitale de l'université, est aussi le rêve de son service commun de documentation. D'autre part, l'Université d'Artois en s'installant dans un bassin sans réelle tradition universitaire et de plus en pleine mutation socioéconomique a dû présenter une offre de formation tout à la fois classique de bon niveau académique et culturel et aussi innovante, très ouverte sur les besoins de l'économie et les attentes de la société. Comme en écho, le SCD devait relever le même défi dans le domaine de l'information auprès de ses usagers. Et le besoin s'est vite fait sentir de prendre un appui sur des modèles déjà éprouvés d'établissements classiques et/ou précisément innovants.

Enfin, la situation même de l'Artois *au cœur de l'Europe* détermine forcément l'université à avoir des relations privilégiées avec ses voisins proches, dont en premier lieu la Belgique francophone, d'ailleurs elle-même intéressée à cela.

Or, dans le domaine documentaire et bibliothéconomique, l'organisation, la gestion et l'offre de services belges, tout en ressemblant beaucoup aux nôtres en France, présentent cet intérêt de trouver parfois leur inspiration dans les *pratiques anglo-saxonnes*, plus originales chez nous. L'idée a donc germé et a pu grandir en profitant des circonstances

Par ailleurs, à la suite de rencontres dans le cadre de l'ABCDEF*, notamment au Canada en 1995, ou de visites individuelles réciproques entre responsables français et belges de bibliothèques universitaires, certains souhaitaient que des contacts s'établissent plus régulièrement entre les **bibliothèques universitaires du Nord de la France et celles de la communauté française de Belgique**. Ce souhait allait de plus tout à fait dans le sens d'un accord, sans cesse reconduit depuis 1984, entre la Région Nord-Pas-de-Calais et la communauté française de Belgique, qui envisageait échanges et coopération en particulier dans le domaine de l'enseignement, de la formation et de la recherche. C'est depuis cette époque que le Pôle universitaire européen *Lille-Nord-Pas-de-Calais* fondé le 16 juin 1993, s'est également fixé

comme objectif de créer une « **Eurorégion universitaire** », appuyée dès le départ sur **un réseau documentaire et une politique active de communication**. Une première réunion s'est donc tenue à Mons, à la FUCAM, **Faculté universitaire catholique de Mons**, en mars 1995, entre bibliothécaires belges et français où la vingtaine de participants a d'abord cherché à s'accorder sur les thèmes communs d'études et les domaines de coopération possibles.

Et pour aider les établissements des deux pays à approfondir la connaissance réciproque de leur fonctionnement, il était décidé aussi de se rencontrer lors de journées thématiques alternativement en Belgique et en France.

C'est le prêt entre bibliothèques qui a servi de premier thème de rencontre à des journées, organisées au service commun de la documentation de l'université de Valenciennes, puis à la **Bibliothèque universitaire Moretus Plantin de Namur**, toujours à l'invitation de la commission permanente des bibliothécaires en chef du **CIUF, Conseil interuniversitaire de la communauté française**, équivalent de la Conférence des présidents d'université.

« Eurorégion universitaire »

Plusieurs réseaux transfrontaliers la dessinent, déjà.

- **OUVERT/OVER** est depuis septembre 1999, dans le cadre du Pôle universitaire européen de Lille, la réunion d'une quarantaine d'établissements du Nord – Pas-de-Calais et de la Flandre occidentale (70 000 étudiants) et dont les objectifs sont la coordination d'un enseignement supérieur franco-belge, basé sur une coopération pédagogique forte, la mise en place d'échanges réguliers et d'un observatoire commun, la création d'un cursus Europe et d'un cursus eurorégional.
- **Le projet LINK** est conçu sur le même modèle que OUVERT/OVER, mais avec le Kent.
- **Une université franco-néerlandaise**, dont la décision de création a été prise en 1999, est à mettre en œuvre.

Le conseil interuniversitaire de la communauté française de Belgique, le CIUF, regroupe un ensemble de neuf universités et facultés universitaires accueillant plus de 60 000 étudiants.

Université de Liège	– ULg	environ 13 000 étudiants
Université catholique de Louvain	– UCL	20 000
Université libre de Bruxelles	– ULB	18 000
Université de Mons-Hainaut	– UMH	3 000
Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux	– FUSAGx	1 000
Faculté universitaire Notre-Dame de la Paix – à Namur	– FUNDFP	4 500
Faculté polytechnique de Mons	– FPMs	1 000
Facultés universitaires Saint-Louis – à Bruxelles	– FUSL	1 400
Faculté universitaire catholique de Mons	– FUCAM	1 500

CARTE DES VOIES ROMAINES
du Département du Pas-de-Calais
ET DES ENVIRONS.

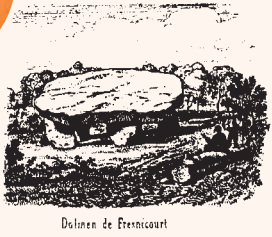
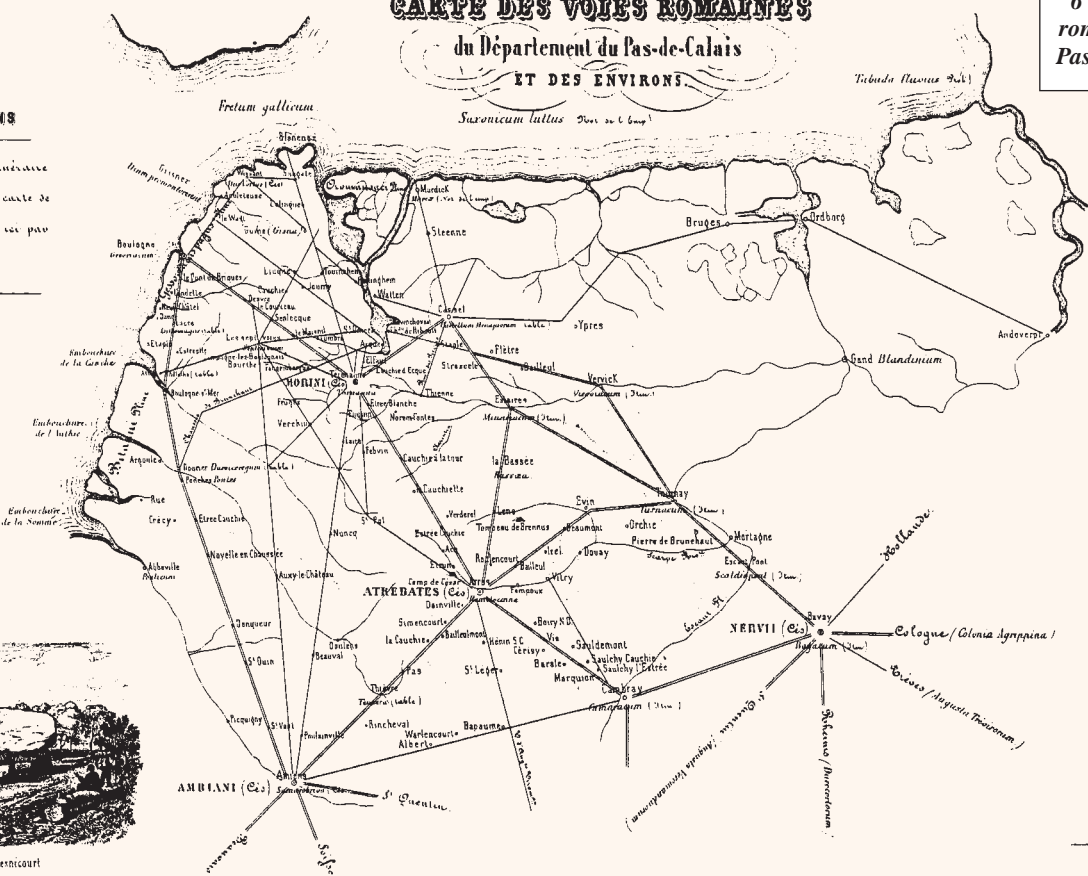
Archives du Pas-de-Calais
6 Fi C 423, carte des voies
romaines du département du
Pas-de-Calais et des environs

OBSERVATIONS

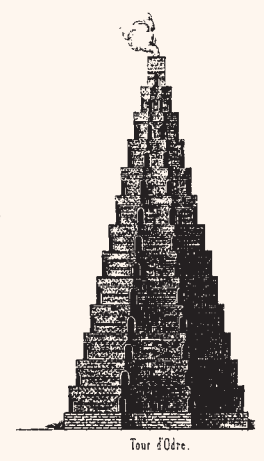
Les routes de l'itinéraire
Antonien et de la carte de
Peutinger sont figurées en
rouge double ligne.

ABBREVIATIONS

(Cés) pour César
(Flot) Flotien
(Itin) Itinéraire d'Antonin
(Table) Table de Peutinger
(Port de l'Emp) Port de l'Empire
Dolite de l'Empire.



Dolmen de Frenicourt



Tour d'Ordre.

L'ABES invitée à Valenciennes avait pu présenter le nouveau logiciel *PebNet*, la Belgique présentant de son côté sa messagerie PEB avec le système *IMPALA* et *ANTILOPE*, son catalogue collectif de périodiques courants ainsi que le Catalogue collectif belge qui totalise actuellement 5,3 millions de notices.

Une procédure de coopération était lancée pour le prêt entre bibliothèques et mise en œuvre pendant un semestre ; elle consistait modestement en prêts gratuits entre établissements volontaires et pour les articles d'une dizaine de pages à leur transmission par fax sans suivi de courrier. Le bilan mitigé et un peu décevant de l'expérience est dû au trop petit nombre de transactions réalisées du fait surtout de la méconnaissance réciproque des fonds, l'autre difficulté – celle des paiements transfrontaliers – ayant été contournée par l'accord de gratuité.

Maintenant que sont peut-être mieux identifiées, **sur le Web, les ressources documentaires des deux pays**, il pourrait être intéressant de renouveler l'expérience.

C'est ensuite sur un sujet déjà fort travaillé mais particulièrement d'actualité en France et en Belgique — la formation des usagers — que, en 1997, le choix s'est porté pour échanger les expériences, mettre en commun réflexion et si possible action. Un groupe de travail s'est constitué, réduit par souci d'efficacité à dix membres participants, cinq français, cinq belges et associant pour la France des représentants de la sous-direction des bibliothèques et de la documentation, ainsi que de l'URFIST de Paris et du GREMI*. La rencontre prévoyait pour ce groupe un séminaire de deux jours intitulé **Ateliers franco-phones sur la formation documentaire** et suivi aussitôt d'un colloque où seraient présentés les résultats des travaux.

Les Ateliers et le colloque se sont tenus à la Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux. Le colloque a été suivi par une centaine de bibliothécaires et d'enseignants belges et français.

Outre l'échange d'expériences, néanmoins riche et varié, l'objectif était :

- d'élaborer un plan généralisable de formation documentaire,
- de préciser le niveau et les champs de compétence respectifs des différents acteurs, le rôle de la bibliothèque, l'intérêt d'intégrer cette formation dans le cursus universitaire,
- d'évaluer cette formation comme facteur de réussite pour les étudiants,
- de présenter un projet commun d'action.

Les textes des communications et les conclusions de ces journées ont été réunis dans une brochure, éditée en 1998 par le CIUF et intitulée *La Bibliothèque partenaire du projet pédagogique*. Ils portent sur les moyens et stratégies à mettre en œuvre pour généraliser la formation documentaire, disposer d'outils pédagogiques, créer des espaces d'échanges entre les acteurs, développer une stratégie active de reconnaissance vis-à-vis du corps enseignant. Par ailleurs, un projet transfrontalier de formation de formateurs des usagers (un stage très ciblé, la création de boîtes à outils, etc.) voyait le jour... mais n'a pas encore vraiment trouvé de réalisation.

Les contacts et échanges franco-belges n'ont pas cessé pour autant, au contraire puisque dans ce domaine précis de la formation des usagers, le comité éditorial et scientifique de **FORMIST*** a accueilli le responsable de l'unité de documentation de psychologie de **l'Université de Liège**, parmi ses membres, débordant d'ailleurs ainsi le cadre de la simple coopération régionale.

Au moment où le Ministère de l'éducation nationale se donne la recherche comme priorité et juge indispensables la coopération et les échanges scientifiques internationaux, .../...

Les étudiants

Académie de Lille

151 982 étudiants (effectifs 1999)

dont 95 879 répartis dans les six universités

	ÉTUDIANTS	
Artois	11 076	11,60 %
Lille 1	20 268	21,10 %
Lille 2	21 013	21,90 %
Lille 3	21 308	22,20 %
Littoral	10 934	11,40 %
Valenciennes	11 280	11,80 %

Université d'Artois

(formation continue non comprise)

Arras lettres & sciences humaines

4 080 étudiants

Béthune économie & ingénierie

2 099 étudiants

Douai droit & sciences politiques

1 710 étudiants

Lens-Liévin sciences & STAPS (sports)

2 874 étudiants

au moment aussi où les chercheurs et les étudiants à qui sont proposés des cursus équivalents deviennent plus mobiles d'un pays à l'autre, les bibliothèques ne peuvent que s'engager parallèlement sur la voie de la reconnaissance et mise en

commun des compétences, l'harmonisation des politiques et pratiques documentaires et l'échange des idées et des services. Avoir comme partenaire la Belgique permet en plus de valoriser l'espace francophone, même si parfois le

fonctionnement administratif différent de chaque pays ou les directives nationales, peuvent encore gêner la mise en commun des projets.

Jean-Jacques Pollet, président de l'Université d'Artois

Françoise Roubaud, directrice du service commun de la documentation

SCD ☎ 03 21 60 37 08 📠 37 83 📧 bu-artois@univ-artois.fr

📍 9 rue du Temple BP 665 - 62030 ARRAS CEDEX

Françoise Roubaud

✉ roubaud@univ.artois.fr

* ABCDEF Association des bibliothèques et centres de documentation d'expression française

GREMI

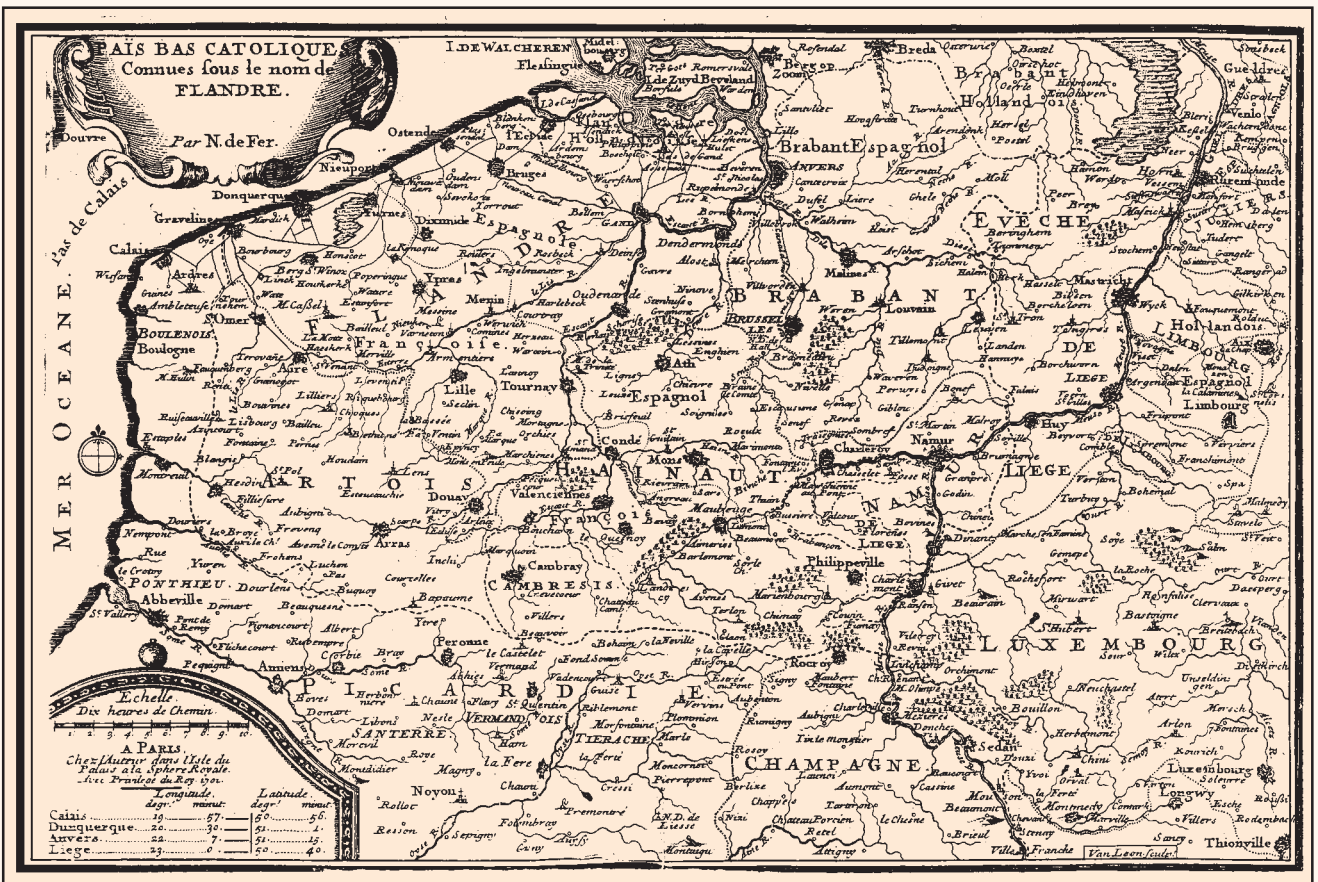
Groupe de réflexion sur l'enseignement des méthodologies de l'information

FORMIST

Serveur francophone pour la formation à l'usage de l'information dans l'enseignement supérieur 🌐 <http://formist.enssib.fr>

URFIST

Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique



Archives du Pas-de-Calais

6 Fi C 303, Pays Bas catholiques connues sous le nom de Flandre.

Biblio. en Espagne

L'Espagne* est le contraire d'un pays centralisé. Administrativement organisé en 17 communautés autonomes depuis la constitution de 1978, son territoire offre une diversité extraordinaire tant sur le plan géographique, historique, culturel que linguistique. N'oublions pas qu'en Catalogne les cours sont donnés en catalan, les films traduits ou sous-titrés... Il en est de même au Pays basque où il est habituel de trouver dans une bibliothèque la traduction en basque de romans espagnols ; chaque « autonomie » a ses programmes de télévision, ses journaux en basque, en catalan, en valencien, en galicien ou en espagnol !

● Actions communes des BU

Les bibliothèques reflètent cette diversité car elles dépendent des « autonomies » ; des villes, pour les bibliothèques publiques, et des universités, pour les bibliothèques universitaires. Les salaires des bibliothécaires sont compris dans le budget de l'université, varient d'une université à l'autre et pour changer d'emploi un fonctionnaire n'a d'autre perspective que de se présenter comme n'importe quel autre candidat aux concours organisés dans chaque « autonomie ».

Les budgets des bibliothèques sont fixés par chaque université, mais si l'on se base sur les recommandations du projet de norme proposé par **Rebiun**¹, le budget ordinaire d'une BU doit être égal ou supérieur à **5 % du budget global de l'université ; réparti entre 50-55 % pour les salaires, 35-40 % pour les collections, 10 % pour les autres dépenses de fonctionnement.**

Le rôle du ministère, qui dans le tout récent gouvernement regroupe **l'éducation, la culture et le sport**, est essentiellement administratif ; il indique les priorités, donne des directives au plan national et finance directement les grands établissements comme la bibliothèque nationale.

Les associations professionnelles de documentalistes et bibliothécaires sont très actives et nombreuses en Espagne. On dénombre 13 associations dans la **FESABID – Federación Española de Sociedades de Archivística, Biblioteconomía y Documentación**.² Chaque association mène des actions originales, en collaboration avec des organismes privés ou institutionnels, mais leur finalité est la même : améliorer l'accès aux documents.

Dans le domaine des nouvelles technologies de l'information, actuellement, on assiste en Espagne comme en France à une mise en commun des ressources documentaires numérisées pour en faciliter la consultation. La différence entre les deux pays est plutôt dans la méthode ; contrairement à la France où les grands projets de catalogues communs sont décidés au niveau national, en Espagne, ce sont les réalisations de la base qui peu à peu s'agglutinent pour former, dans le cas des bases de données par exemple, des catalogues compatibles et accessibles par un même portail.

● REBIUN – Red de Bibliotecas UNiversitarias – a été créée entre

1983 et 1985 à l'initiative de quelques directeurs de bibliothèques universitaires comme un simple forum d'échanges d'informations, avec l'idée de proposer et développer des actions de coopération entre bibliothèques d'universités. Une des priorités a été le catalogue partagé consultable jusqu'à présent sur cédérom, refondu annuellement.

Ce cédérom est un des outils les plus consultés des chercheurs espagnols ainsi que des bibliothécaires catalogueurs qui peuvent capturer les notices en format Marc³. En quinze ans, le nombre des bibliothèques participant au réseau est passé de 9 à 44. Rebiun, c'est aussi un site web⁴, des publications, des protocoles d'organisation pour le prêt entre bibliothèques par exemple, des journées de formation, des forums portant essentiellement sur la mise en commun des expériences et des possibilités d'harmonisation des actions ; une réussite exemplaire, née d'une initiative privée.

Parmi des dizaines de réalisations de ce type, nous mentionnerons aussi l'initiative du consortium des bibliothèques universitaires catalanes qui consiste à créer une base de sommaires de revues reçues dans les bibliothèques adhérentes. Cette base ne cesse de s'enrichir et on dispose déjà sur internet de **1 355 339 articles correspondant à 79 368 sommaires de 6 832 revues**

Il est bien clair que les bibliothèques universitaires espagnoles ont les mêmes ambitions que les françaises : mettre en valeur leur patrimoine, en utilisant de manière concertée les avantages qu'apporte l'édition électronique partagée.

Les résultats tangibles au niveau national laissent espérer une coopération plus large, et si l'on regarde du côté des projets européens, il est évident que les Espagnols y sont aussi très présents.

● De l'Espagne à l'Europe

On distingue deux approches de la coopération européenne dans le domaine documentaire. Les initiatives individuelles à tous les niveaux, via l'organisme de tutelle ou avec l'aide d'une société privée intéressée à l'émergence d'un fonds spécialisé, (projets **Dioscorides** ou **Edad de Plata** par exemple) ou les actions concertées institutionnelles correspondant aux appels d'offres de la CEE.

● **Dioscorides** associe la Fondation des sciences de la santé, l'université Complutense et le laboratoire pharmaceutique **Glaxo-Wellcome**, pour une opération de numérisation de documents. A terme, sera édité en fac-similé un fonds bibliographique historique en biomédecine de 13 000 ouvrages. 900 sont pour l'instant disponibles sur la base de données de l'université Complutense de Madrid⁵.

● **Edad de plata**. La *Residencia de estudiantes* et la fondation Botin sont à l'origine du projet d'un réseau d'archives virtuelles pour la période 1868-1936, « Edad de Plata », qui a pour but de sauvegarder et diffuser les témoignages de l'histoire intellectuelle de cette étape de la culture espagnole dans les milieux littéraires, scientifiques et artistiques. .../...



Depuis 1999, ce projet bénéficie d'une subvention de l'Europe et à terme il réunira des fonds provenant de différents centres ; 26 institutions d'Europe, d'Amérique latine et des USA sont intéressées au projet, qui constituera une collection unique consultable et localisable via internet. Actuellement, **57 000 notices** sont dans la base, mais la prévision porte sur **790 000 documents** dans les quatre ans à venir.

● **Les actions pilotées par la BNE**

Plusieurs bâtiments de bibliothèques universitaires espagnoles ont été construits avec l'aide du FEDER, fonds européen de développement régional, et les BU ont l'habitude de concourir sur les projets de la CEE.

Les lecteurs

Des 1 125 lecteurs inscrits, 453 sont des Espagnols, 482 des Français et 190 d'autres nationalités.

Les livres

Outre les acquisitions, qui favorisent les achats en langue espagnole, la politique d'échange de publications s'adresse en majorité aux institutions espagnoles : 136 correspondants espagnols contre 20 français, 16 italiens, 15 portugais, 2 anglais, etc.

Les dons

Lors de la dernière opération d'élimination des doubles, ce sont 35 bibliothèques d'Espagne qui se sont partagées 1 154 numéros de 179 titres de revues.

Dans le 5^e plan-cadre en cours cette année, les bibliothèques espagnoles sont partie prenante dans trois projets :

ETB, COVAX, CULTIVATE-EU

ETB : *European Schools Treasury*

Browser

COVAX : *Contemporary Culture*

Virtual Archive in XML

CULTIVATE-EU : *Cultural*

Heritage Applications Network-

European Union

L'information sur les directives et les propositions européennes en *Recherche et développement* pour les bibliothèques est bien relayée par le point de contact espagnol, **Punto focal**, qui dépend de la Bibliothèque nationale de Madrid. Depuis sa création, il joue parfaitement son rôle de trait d'union entre les appels d'offres de la commission européenne et les bibliothèques espagnoles. Une page du site web de la BNE⁶ lui est réservée et les informations sont régulièrement mises à jour ; en outre, la responsable⁷ du point focal diffuse chaque semaine les annonces européennes susceptibles d'intéresser les bibliothèques dans la liste *iwetel*, l'équivalent espagnol de *biblio.fr*.

● **Memoria Hispanica, Hand Press book et Redial.**

Memoria Hispanica. Il s'agit du projet de digitalisation des documents les plus importants et les plus fragiles, piloté par la BNE. Ce chantier a été retenu pour le projet *Bibliotheca Universalis* qui, il est vrai, n'est pas qu'europpéen...

Hand Press book. La BNE fait aussi partie du consortium des bibliothèques qui alimentent la base de données des livres imprimés antérieurs à 1830 qui contient déjà 820 000 registres provenant de plus de dix bibliothèques européennes ; *Hand Press Book* (HPB), d'ici trois ans, devrait compter trois millions de notices.

Redial. La part que prend la BNE dans REDIAL, le réseau européen de documentation et information sur l'Amérique latine, est essentielle.

Jean Canavaggio,

director de la Casa de Velázquez

Anne-Marie Duffau,

directora de la biblioteca

☎ 00 34 91 455 15 91 ou 15 80

☎ 91 544 68 70

🌐 <http://www.casadevelazquez.org>

📧 **Paul Guinard, 3**

28040 MADRID

Avec 14 institutions impliquées, l'Espagne occupe une place prépondérante dans ce programme et c'est au **Cindoc, l'équivalent de l'Inist** français, qu'est hébergée la base de données des thèses sur l'Amérique latine⁸ soutenues dans les universités européennes. Evidemment, le manque de moyens financiers freine les ambitions affichées car **le patrimoine documentaire encore inaccessible est énorme**. La volonté des bibliothécaires, documentalistes et archivistes est cependant semblable à celle des autres pays : faciliter les accès en améliorant les outils, les moyens de communication, en profitant au maximum des avantages du réseau internet et surtout en harmonisant les moyens d'accès ou tout au moins en proposant des passerelles confortables pour l'utilisateur.



Casa & coopération

La BCV, Bibliothèque de la Casa de Velázquez, est une bibliothèque spécialisée dans le domaine des sciences humaines pour l'aire ibérique et ibéro-américaine. Elle s'adresse à un public de chercheurs, universitaires ou étudiants de 3^e cycle. Depuis quelques années, la BCV est membre de deux entités espagnoles de coopération :

● l'association des bibliothèques d'art, car ses collections dans ce domaine, périodiques et monographies, sont riches en documents introuvables à Madrid ;

● le club des utilisateurs d'**Absys**, le système intégré de gestion de bibliothèque, connu en France sous le nom d'**AB6**.

En outre, une coopération s'est établie sous forme de complémentarité dans l'enrichissement des fonds avec des bibliothèques de recherche similaires, comme par exemple celle de l'Institut archéologique allemand de Madrid ou celle de l'AECI, l'Agence espagnole de coopération ibéro-américaine.

Le catalogage. Dans les bibliothèques, le progrès technologique passe par l'automatisation du catalogage ; la bibliothèque de la Casa de Velázquez s'y est conformée puisque maintenant l'ensemble du catalogue, 74 000 monographies et 1 600 titres de périodiques, est informatisé ;

hélas, en matière de catalogage, l'incompatibilité des formats *Marc*, *Ibermarc espagnol* et *Intermarc français* représente un obstacle majeur à la coopération européenne.

Notre expérience a valeur d'exemple : nous cataloguons en format *Ibermarc* ; il s'avère donc **impossible d'importer les notices de la BNF, bien que 40 % des acquisitions soient en français** ; pour la même raison, il faut renoncer à l'idée d'un catalogage partagé avec les CADIST de Toulouse et Bordeaux.

Pour la consultation des notices, le passage à internet va régler le problème puisque l'accès sera mondial ; il n'en reste pas moins que **l'incompatibilité des formats Marc** est un véritable boulet et **entrave gravement les meilleures intentions de coopération entre bibliothèques de langues différentes.**

Le catalogage n'est heureusement qu'une des composantes des activités d'une bibliothèque, et si nous laissons ce point noir de côté, en regardant les chiffres du rapport d'activité, nous constatons que la bibliothèque de la Casa a un réel impact sur la coopération franco-espagnole, sans doute en raison de sa situation stratégique au sein d'un établissement qui jouit d'une excellente réputation dans les milieux universitaires espagnols.

Il reste certes beaucoup à faire ; par exemple la bibliothèque de la Casa n'est pas aussi sollicitée qu'elle le devrait pour l'accueil de stagiaires ou comme lieu d'hébergement pour des journées d'études ou des rencontres professionnelles ; cependant, il est indéniable que quelles que soient les technologies innovantes, qui d'ici peu vont abolir la distance et le temps, rien ne remplacera la coopération de proximité, ces liens qui se tissent au fil des jours dans des lieux d'exception comme les écoles françaises à l'étranger.

Anne-Marie Duffau
✉ duffau@bibli.cvz.es

.../...



1846 : bibliothèque

* « (Dans la tribu des) *Lynx Éclaireurs*, [...] *le pionnier – Espagne* – (est) né à la mort de Franco, s'est ouvert plus vite que l'Espagne ; ses amis resteront au pays, lui va s'expatrier et voyager ; indépendant d'esprit, il ouvre la voie. »

Cf. *Planète étudiants*, p. 36

1 <http://www.uji.es/rebiun>

2 **Asociación** Andaluza de Bibliotecarios(AAB), Asociación Asturiana de Bibliotecarios, Archiveros, Documentalistas y Museólogos (AABADOM), Asociación Andaluza de Documentalistas(AAD), Asociación de bibliotecarios, Archiveros, Documentalistas y Museólogos de Extremadura(ABADMEX), Asociación de titulados universitarios y Alumnos de Biblioteconomía y Documentación(ADAB), Asociación Vasca de Archiveros, Bibliotecarios, Documentalistas(ALDEE), Asociación Española de Archiveros, Bibliotecarios, Documentalistas y Museólogos (ANABAD), Asociación de Bibliotecarios y Documentalistas de Guipuzcoa(ABDG), Associació de bibliotecaris, Arxivers i Documentalistes de les Illes Balears(ABADIB), Associació Valenciana d'especialistes en Informació(AVEI), Co-legi Oficial de bibliotecaris-Documentalistes de Catalunya(COBDIC), Sociedad Española de Documentación e Información Científica(SEDIC), Societat Catalana de Documentació i Informació(SOCADI) <http://www.fesabid.org>

3 **Rebiun** vient d'annoncer l'abandon du support cd-rom au profit de la seule consultation en ligne pour les abonnés.

4 <http://www.rebiun.es>

5 <http://www.ucm.es/BUCM/>

6 <http://www.bne.es>

7 carmen.caro@bne.es

8 Consultable sur internet à l'adresse : <http://www.cindoc.csic.es/prod/redial.html>

Le service de documentation de l'École française d'Athènes – EFA – regroupe la bibliothèque et les archives.

Créée dès l'ouverture de l'École en 1846, la bibliothèque couvre tous les domaines de l'archéologie et de l'histoire du monde grec, de la préhistoire à l'époque byzantine. Elle développe en outre depuis quelques années un fonds consacré à la

Grèce moderne et contemporaine. Riche de 70 000 ouvrages et de 1 300 périodiques, dont 500 vivants, publiés dans toutes les langues, elle donne aussi accès à des bases de données numériques. La richesse de ses collections, renforcée par une active politique d'échanges, en fait un pôle documentaire exceptionnel. Grâce à l'informatisation de son catalogue accessible en ligne par internet*,



2000 : <http://www.efa.gr>

elle met ses ressources à la disposition de la communauté scientifique internationale.

Les archives manuscrites conservent les carnets de fouilles, correspondance et rapports scientifiques relatifs aux chantiers conduits par l'EFA, pour l'essentiel en Grèce, à Chypre, et en Turquie, ainsi que les documents administratifs concernant les activités de

l'établissement – correspondance, comptabilité, gestion – depuis sa création.

Une partie du fonds est informatisée et intégrée au catalogue de la bibliothèque. La photothèque et la planothèque archivent d'autre part clichés, cartes, plans et dessins sur différents supports, l'ensemble représentant 450 000 documents.

A terme, tous les fonds documentaires – imprimés, manuscrits, iconographiques –

seront informatisés et versés dans une base de données multimédia gérée par un système unique de traitement et de recherche. La base de l'EFA offrira ainsi aux chercheurs un outil de travail totalement intégré, donnant accès sur place et à distance à l'ensemble des ressources de l'établissement, des documents de fouilles aux publications finales.


Informations pratiques

● L'accès aux archives se fait sur rendez-vous.

● Les documents de la bibliothèque sont en accès libre et ne peuvent être consultés que sur place. Les membres, anciens membres et hôtes de l'École y ont **accès tous les jours de l'année et à toute heure du jour et de la nuit**. Pour le public extérieur, la bibliothèque est ouverte de 9 h à 20 h du lundi au vendredi et de 9 h à 14 h 30 le samedi.

● Elle répond aux demandes de prêt entre bibliothèques en envoyant des photocopies (un formulaire de commande est disponible sur le site) et fournit des renseignements bibliographiques à distance par téléphone, télécopie et courrier électronique.

Évelyne Rocchetto

 evelyne.rocchetto@efa.gr

É. Rocchetto est responsable du centre de documentation de l'EFA.

 Bibliotheque@efa.gr

Catalogue en ligne sur le site de l'EFA

 <http://www.efa.gr/>

Roland Étienne, directeur de l'EFA

 (301)36 12 518 / 21  (301) 36 32 101

 EFA@efa.gr

 6 rue Didotou

10680 ATHENES GRECE

* Seule la base latine est actuellement interrogeable à distance. Une nouvelle version du logiciel, attendue pour 2001, devra permettre la fusion des bases latine et grecque et l'accès par internet à la totalité du catalogue de la bibliothèque.

.../...



*Ecole française d'Athènes - Façade
© EFA, photo Ph. Collet*



École française d'Athènes - Bibliothèque
© EFA, photo Ph. Collet

L'EFA

Son public

Ses documents

Fondée par une ordonnance royale de Louis-Philippe comme « École de perfectionnement pour l'étude de la langue, de l'histoire, des antiquités grecques », l'École française d'Athènes, actuellement placée sous la tutelle du ministère chargé de l'enseignement supérieur, est **le plus ancien établissement scientifique français à l'étranger** et le premier institut archéologique établi à Athènes. Destinée par vocation aux membres et anciens membres de l'École, la bibliothèque accueille, outre les hôtes et boursiers hébergés par l'École, un public diversifié constitué d'étudiants doctorants grecs, d'archéologues des Éphories, de membres des autres écoles d'archéologie d'Athènes, de chercheurs de toutes nationalités. 1 200 cartes de lecteurs ont été délivrées en 1999.

La bibliothèque possède une collection rare et originale de récits de voyageurs illustrés de gravures. Parmi les éditions les plus anciennes, citons « *Les observations de plusieurs singularitez et choses memorables trouvees en Grece, Asie, Iudee, Egypte, Arabie & autres pays estranges redigees en trois liures par Pierre Belon du Mans* » datant de 1588 et la très fameuse « *Relation du voyage de la Commission Scientifique de Morée dans le Péloponnèse, les Cyclades et l'Attique* » publiée entre 1836 et 1838.

Certaines notices bibliographiques possèdent **une rubrique « multimédia »** qui permet d'accéder, via internet, à des textes – introductions, pages de titre, sommaires, résumés – et à des images, pour la plupart extraites des récits de voyageurs.

Réseaux romains



<http://www-urbs.vatlib.it>

Une section de l'École d'Athènes, implantée à Rome en 1873, devient l'**École française de Rome en 1875** et installe ses locaux au second étage du Palais Farnèse qu'elle partage avec l'ambassade de France. L'École française de Rome a depuis lors pour mission de développer la recherche et la formation à la recherche sur toutes les civilisations qui se sont succédées en Italie ou dont Rome a été le centre de rayonnement. Sa vocation centrale est constituée par l'histoire et l'archéologie. Mais depuis sa création, l'École n'a cessé d'évoluer : elle fait largement appel à toutes les disciplines voisines, de la philologie à l'histoire du droit, et s'est ouverte aux sciences sociales. Sa diversification, son ouverture croissante vers l'Italie et vers l'Europe, le renforcement des moyens techniques mis au service de la recherche, sa modernisation alliée à une tradition d'érudition, qui ne s'est jamais démentie, sont autant d'éléments qui en font aujourd'hui un acteur essentiel de la recherche archéologique et historique française, en Italie et dans le monde méditerranéen.

Les activités scientifiques de l'École française de Rome, coordonnées par le directeur de l'établissement, se développent dans trois sections : *Antiquité, Moyen-Âge, Époque moderne et contemporaine*. Elles permettent une spécialisation et une efficacité accrues, sans impliquer un cloisonnement de l'institution. Des programmes

Chantiers de fouilles

- À Rome même :
Palatin, Villa Médicis
et Trinité des Monts
- Dans le Latium : Musarna
- Dans le Frioul : Aquilée
- En Campanie : Paestum
- En Basilicate

« transversaux » réunissent autour de thèmes communs des spécialistes de périodes différentes ; les projets «**Mégapoles méditerranéennes**» ou «**L'Espace, l'homme et le sacré**» en témoignent.

Les trois sections organisent, seules, ensemble ou en **collaboration avec d'autres institutions**, des **rencontres scientifiques** qui sont en général la manifestation publique de leurs programmes de recherches ou de leurs chantiers. L'ensemble des activités des sections font l'objet de publications, soit dans les *Mélanges* de l'École française de Rome, soit dans la *Collection* de l'École française de Rome, car depuis 1876 l'École assure ses propres publications.

La section d'histoire ancienne constitue le noyau autour duquel s'est développé l'établissement. Dès 1875, autour de l'archéologie, ce sont la philologie latine, le droit romain, l'histoire politique, religieuse, sociale et économique de l'Italie et du monde romain qui constituent les domaines de recherche des membres de la section. Ses compétences couvrent un arc chronologique qui va de la préhistoire à l'antiquité tardive, sur une zone géographique étendue puisqu'elle touche l'ensemble de la zone d'influence de Rome. Aujourd'hui, la section Antiquité intervient sur une dizaine de **chantiers de fouilles**, situés pour la plupart en Italie, en collaboration avec les surintendances archéologiques italiennes. Cette section dispose d'un laboratoire d'archéologie où le matériel des chantiers de fouilles est catalogué, traité puis dessiné en vue de la publication.

L'histoire du Moyen-Âge a constitué, dès la naissance de l'École, un point fort de l'érudition française en Italie. La proximité du Vatican et de ses trésors archivistiques et documentaires a très vite ouvert l'établissement sur l'histoire de l'Église. Après l'ouverture par Léon XIII des archives vaticanes en 1880-1881, la publication des **lettres pontificales** fut confiée à l'École française, travail

qui se poursuit encore. Aujourd'hui, si l'histoire de l'Église et l'histoire religieuse restent un domaine reconnu de la section d'histoire médiévale, ses activités se sont renforcées en histoire politique, économique et sociale de l'Italie, et en archéologie, avec des chantiers en Calabre, dans Les Pouilles et dans le Latium.

Il y a toujours eu à l'École française de Rome des membres spécialistes d'histoire moderne ou contemporaine, et ce dès le XIX^e siècle. Humanisme, Renaissance, histoire de la Révolution, ainsi qu'histoire de l'art constituèrent les thèmes de recherche de ces premiers travaux. En histoire moderne, un accent tout particulier est mis sur **l'histoire économique et sociale, la démographie historique, l'histoire politique, culturelle et artistique** et l'histoire religieuse de l'Italie, ainsi que sur l'étude de **la papauté**. Quant à l'histoire contemporaine, elle se développe rapidement autour des thèmes économiques et sociaux, mais aussi en histoire religieuse et en histoire politique des deux derniers siècles.

Le Mezzogiorno, dans ses dimensions géographiques, économiques, sociologiques et politiques contemporaines fait l'objet, en collaboration avec des partenaires français et italiens, d'une attention toute particulière.

Des universités du monde entier

Si le recrutement des membres de l'École reste en majorité constitué de jeunes chercheurs français, **le réseau scientifique dans lequel s'insère l'École française est européen**. Par la venue de boursiers, par les conventions qui lient l'École et de nombreuses universités françaises et étrangères, par l'impulsion donnée à des programmes rassemblant des chercheurs de toute l'Europe, par l'organisation de **colloques internationaux**, par les **échanges de la bibliothèque avec des universités du monde entier**, par l'utilisation de **réseaux informatiques** comme internet, l'École française poursuit son ouverture, tout en restant fidèle à sa mission première. .../...



« Aquarelle et mine de plomb, Temple d'Hercule » 14 avril (84) - 9 x 12,5 cm
Aquarelle de Vincent Bioulès
Photo de J-L. Renaut

L'École française de Rome, ce sont, bien sûr, d'abord ses membres, recrutés par concours et qui séjournent trois ans en Italie. Ils se consacrent à des activités de recherche de niveau doctoral et postdoctoral. Mais aussi l'École reçoit quelque **140 boursiers par an, français ou étrangers**, recrutés sur la base d'un projet de recherche. Ils effectuent des séjours plus courts, de quinze jours à un mois, alors qu'ils sont en train de préparer leur thèse ou d'en mettre au point la publication. Ils proviennent le plus souvent **d'universités ou d'institutions scientifiques liées par convention** à l'École française de Rome. Enfin, de nombreux collaborateurs scientifiques, de niveau postdoctoral, travaillant dans le cadre des programmes de recherche archéologique et historique de l'École ou collaborant avec elle dans le cadre des conventions qui la lient à des **organismes de recherche français et italiens**, constituent un réseau précieux et sont un gage d'ouverture de l'École.

La bibliothèque, largement ouverte aux chercheurs, constitue un instrument de travail exceptionnel. Elle offre à ses usagers, sur deux niveaux du Palais Farnese, plus de 200 postes de lecture. Ses collections en libre accès et classées de façon thématique comportent 200 000 ouvrages et 1 600 titres de périodiques. Depuis 1994 la bibliothèque fait partie du réseau URBS, *l'Union romaine des bibliothèques scientifiques*, en même temps que la *Bibliothèque vaticane*, qui sert de tête de réseau, et les bibliothèques des instituts étrangers à Rome. Sont ainsi présents dix pays européens – **Danemark, Suède, Royaume-Uni, Finlande, Pays-Bas, Allemagne, Espagne, Norvège, Autriche, France – ainsi que les États-Unis et cinq instituts italiens** de recherche.*

Cette base de données exceptionnelle est bien entendu accessible sur internet – **1 000 000 de notices****. Cette coopération internationale à l'échelle romaine permet de localiser immédiatement un ouvrage mais devrait déboucher également sur une harmonisation des politiques documentaires actuelles.

L'enrichissement des collections de la bibliothèque est le fruit, notamment, d'une solide **politique d'échanges réalisés avec plus de 400 institutions**. La monnaie d'échange que constituent les publications de l'École française de Rome est bien évidemment la clef de cette politique. Si l'archéologie et l'histoire du monde méditerranéen demeurent les spécialités premières de la bibliothèque, l'éventail des champs de recherche s'est très vite élargi au cours des années. Ainsi, aujourd'hui, l'histoire médiévale italienne, la patristique, l'histoire religieuse et certains aspects de l'histoire de France sont très bien représentés.

Christiane Baryla
✉ dirbiblio@ecole-francaise.it

André Vauchez, directeur de l'École française de Rome
Christiane Baryla, directrice de la bibliothèque
EFR ☎ 00 39 06 68 60 12 30
☎ 00 39 06 68 60 12 66
🌐 <http://www.ecole-francaise.it>
📍 **Palazzo Farnese 67 Piazza Farnese 00186 ROMA**

* **Suède** : *Stockholm University, Stockholm School of Economics, Royal Institut of Technology (Stockholm)*

Angleterre : *London School of Economics, King's College (Londres), Balliol College (Oxford), Magdalen College (Oxford)*

Allemagne : *Ludwig Maximilian Universität (Munich), Humboldt Universität (Berlin)*

États-Unis : *University of California Berkeley (San Francisco), University of Chicago, Harvard University (Boston)*

Ci-dessus (cf. *Planète étudiants*) **des universités** visitées par quatre garçons dans le vent ; qui concluent que « **le pays d'origine [...] doit être pris en compte...** » Ainsi, en milieu universitaire, on dresse un bilan positif du monde du XX^e siècle dans près de 90 % des cas ; sauf en Allemagne où ce pourcentage tombe à moins de 50 %.

** 🌐 www-urbs.vatlib.it/urbs



Diffusion électronique des thèses

Établi par un groupe de travail de 28 membres, le *Rapport sur la diffusion électronique des thèses** contient, outre le rapport rédigé par Claude Jolly – SDBD –, des prescriptions techniques, pour le dépôt des thèses en format électronique, et des annexes.

« À l'État [...] d'établir les prescriptions indispensables à la cohérence du dispositif, de fournir les outils techniques nécessaires [...].

Aux établissements de soutenance d'assurer le signalement, la valorisation et la diffusion de leurs thèses [...]. »

* Cf. <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> rubrique *Activités et projets*
 christine.okret@education.gouv.fr
 ☎ 01 55 55 79 33 📠 01 55 55 79 37
 📧 MEN – Sous-direction des bibliothèques et de la documentation
 99 rue de Grenelle 75357 PARIS 07 SP



Bibliographie et Ibérie*

Éd. Autrement, coll. Mémoires, 240 p., n° 63, mai 2000
L'Espagne des Rois Catholiques. Le prince Don Juan, symbole de l'apogée d'un règne 1474-1500, de Louis Cardaillac.

Dans *Le Mondes des livres* du vendredi 7 juillet : « Le ... prince [...] de Castille et d'Aragon, [...] Marguerite d'Autriche, [...] Charles Quint, [...] l'enjeu politique du monde ibérique, [...] la lente naissance d'un État moderne qui devait s'appeler l'Espagne. »

* En écho à notre encart « 2 juillet 1494 : traité de Tordesillas » dans *Arabesques* p. 7 n° 19.

Ministères

Ministère de la recherche

Direction de la recherche
M. Vincent Courtillot
 Mission scientifique universitaire
M. Maurice Garden
 Administration *M. Jacques Bernard*
 ☎ 01 55 55 90 90
 📧 1 rue Descartes
 75231 PARIS CEDEX 05

Sous-direction des bibliothèques et de la documentation *M. Claude Jolly*

Bureau de la coordination documentaire *M^{me} Joëlle Claud*

Bureau de la modernisation des bibliothèques *M^{me} Chantal Freschard*

Ministère de l'éducation nationale

Direction de l'enseignement supérieur
M^{me} Francine Demichel
 Service de l'organisation et des moyens
M. Alain Perritaz, « chef de service (depuis) 1995, est maintenu [...] chef de service de l'organisation et des moyens, adjoint à la directrice [...] pour une ultime période de trois ans. »
 Cf. *JO* du 14 septembre 2000.

Bureau de la formation, de l'édition et des systèmes d'information *M^{me} Béatrix Rubin*

MEN ☎ 01 55 55 10 10
DES <http://www.education.gouv.fr/sup/>
 📧 97-99 rue de Grenelle
 75357 PARIS 07 SP

Agenda

Octobre



Mi-octobre...

La bibliothèque de l'*École normale supérieure de lettres et sciences humaines* (ex-ENS de Fontenay/Saint-Cloud) ouvre ses portes, dans des locaux entièrement neufs sur le site de Gerland, à Lyon. La bibliothèque de l'ENS, qui s'installe dans l'Espace Denis Diderot, est riche de **200 000 volumes**. Elle compte 1 466 titres de périodiques, dont 740 abonnements en cours.

Sylvain Auroux, directeur de l'ENS de lettres et sciences humaines (620 élèves, auditeurs libres et pensionnaires et étrangers, 120 enseignants-chercheurs, chercheurs et lecteurs, 15 laboratoires de recherche).

📧 15 parvis René Descartes 69007 LYON
 Danielle Roger, directrice de la bibliothèque
 📧 5 parvis René Descartes 69007 LYON



Le 26

Journée **CINES-IDRIS*** ou « les structures impliquées dans le calcul à haute performance pour la recherche en France », réunies à Montpellier. *La Gazette du CINES* du 1^{er} juillet 2000

* *Centre informatique national de l'enseignement supérieur*
 📧 950 rue de St Priest
 34097 MONTPELLIER CEDEX 5
Le CINES est le serveur informatique de l'ABES.

Institut du développement et des ressources en informatique scientifique
 📧 Université Paris Sud-Paris XI
 91403 ORSAY CEDEX

.../...

Novembre



16 & 17

**Télécom – internet – média :
où est la valeur ?**

IDATE 2000 à Montpellier* ; XXII^{es}
journées internationales de l'IDATE,
l'Institut de l'audiovisuel et des télé-
communications en Europe présidé
par Francis Lorentz.

* Yves Gassot, directeur de l'IDATE

✉ y.gassot@idate.fr

☐ BP 4167

34092 MONTPELLIER CEDEX 5

À Lyon. Questions de sciences

Acoustique et renversement du temps

Caprices des marchés financiers

La symétrie

Chimie et art

Périodicité et chaos

dans le système solaire

Pourquoi fait-il nuit ?

Les techniques des biotechnologies

À Paris. Les arts et les cultures

La musique

Le cinéma

comme art

L'architecture

Le théâtre

Les chances

de l'opéra de demain

Le peu

Ce que nous disent les textes anciens



CNAM



Le 29

un philosophe, François Jullien



Le 30

un(e) écrivain(e)

Marie Darrieussecq



Le 31

un poète, Michel Deguy

* En octobre et novembre au CNAM

Matériaux en tous genres :

l'ancien et le nouveau

Les pollutions et leurs remèdes ?

La société du risque et de l'extrême

Perspective sur un monde global et éclaté

Quel avenir pour l'Europe ?

Les hauts et les bas de la culture

Réflexions sur la croyance

et les convictions

Décembre



L'UTLS en décembre*

☎ 01 55 04 20 28



Utls@celebration2000.gouv.fr

L'Université de tous les savoirs

à Lille, Rennes, Lyon... & Paris

À Lille. L'esprit de notre temps

La réduction à l'économique

L'amour

L'ennui

La cruauté envers les animaux

Le culte du corps et de la beauté

L'im-politique

Les psychothérapies

À Rennes

Les prisons et la peine

Le pouvoir financier

Mode, création, tendances

Littérature populaire

L'enfant et la mort

Les drogues

Pop et rock



Cité des sciences et de l'industrie
Planétarium

Oser le savoir*

Productions alimentaires

(à partir du 3 octobre)

Les scandales récents ont fait oublier
les immenses progrès réalisés en
matière de sécurité alimentaire.

Recherches dans l'Univers

(à partir du 7 novembre)

L'origine de l'Univers, la vie
extraterrestre, l'exploration de Mars...
des questions toujours d'actualité.

Bricoler le vivant

(à partir du 5 décembre)

Biomatériaux, thérapie génique,
clonage... jusqu'où peut-on intervenir
sur le corps humain ?

* Cité des sciences et de l'industrie

✉ www.cite-sciences.fr

✉ www.cnrs.fr

☐ 30 avenue Corentin Cariou 75019 PARIS

CA de l'ABES

Président de l'université de **Franche-Comté**, M. Claude Oytana, qui siège au CA de l'ABES, est nommé président.

Présidente de l'université **Nice-Sophia Antipolis**, M^{me} Geneviève Gourdet est nommée membre du conseil d'administration

de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, en remplacement de M. Losfeld.

Cf. JO du 18 juillet 2000

Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

ABES

☎ 04 67 54 84 10 ☐ 04 67 54 84 14 ☐ http://www.abes.fr

Arabesques ↔ Sylvette.Salvit@abes.fr ☎ 04 67 54 84 12

Comité de rédaction

F. Berthomier - G. Lambert - L. Roussel - S. Salvit - O. Serre - P. Vaisse

Arabesques

Directrice de la publication

Suzanne Santiago

ISSN 1269-0589

ABES

☐ 25 rue Guillaume Dupuytren BP 4367
34196 MONTPELLIER CEDEX 5